

Fuligule milouin

Tafelente

Aythya ferina

Biologie de l'espèce

Répartition de l'espèce

On rencontre le Fuligule milouin principalement entre les 20° et 65° parallèles, du Lac Baïkal à l'est à l'Irlande et au Portugal à l'ouest. Les oiseaux européens hivernent pour une partie du Danemark aux îles britanniques et à la Bretagne ; pour l'autre part, en Europe centrale et dans les régions méditerranéennes. Les oiseaux de ces deux régions sont considérés comme appartenant à des sous-populations séparées. L'espèce hiverne un peu partout en France, mais le cours du Rhin supérieur concentre une grande partie des effectifs nationaux (DECEUNINCK 2004). De même côté allemand, l'espèce est présente sur l'ensemble du territoire en hiver, avec pour le Bade-Wurtemberg une concentration des effectifs au niveau du Lac de Constance (BAUER et al. 2010).

Comportement

Le fuligule milouin est un migrateur partiel (certains individus migrent, d'autres pas) et différentiel (des individus se déplacent plus loin que les autres). En général, le taux de sédentarité est plus élevé chez les mâles. Par ailleurs, les femelles pourraient ainsi migrer plus au sud que les mâles. En hiver, les oiseaux sont actifs principalement la nuit et au crépuscule, périodes durant lesquelles ils consacrent l'essentiel de leur activité à se nourrir. Dans la journée, ils se rassemblent sur des plans d'eau où ils consacrent leur temps au repos et à des activités de confort.

Habitat

Habitat général

En hiver, l'espèce préfère les grandes nappes d'eau de plusieurs hectares, riches en nourriture animale et végétale. Les milieux les plus couramment fréquentés sont les étangs d'eau douce ou saumâtre de profondeur moyenne (0,5 à 3 m) et les plans d'eau artificiels (réservoirs agricoles, étangs de pisciculture, sablières, gravières, lacs de barrage,...) riches en organismes aquatiques et en végétation immergée (myriophylle, cératophylle, Renoncule aquatique,...) même de superficie modeste.

Biologie der Art

Verbreitung

Die Tafelente ist hauptsächlich zwischen dem 20. und 65. Breitengrad, vom Baikalsee im Osten bis nach Irland und Portugal im Westen anzutreffen. Ein Teil der europäischen Tafelenten überwintert in dem Gebiet, das von Dänemark über die Britischen Inseln bis in die Bretagne reicht. Ein anderer Teil verbringt den Winter in Mitteleuropa und im Mittelmeerraum. Die Vögel dieser beiden Regionen werden als voneinander getrennte Subpopulationen betrachtet. In Frankreich ist die Tafelente im Winter in allen Regionen zu finden, ein Großteil überwintert jedoch entlang des Rheins (DECEUNINCK 2004). Ebenso ist die Tafelente im Winter in ganz Deutschland zu finden, in Baden-Württemberg liegen die Hauptvorkommen jedoch am Bodensee (BAUER et al. 2010).

Wanderungen

Die Tafelente ist ein Teilzieher, d.h. nur ein Teil der Population zieht in den Süden, der andere Teil bleibt. Zudem ziehen nicht alle Vögel gleich weit (differenziertes Zugverhalten). Im Allgemeinen findet man unter den Männchen einen höheren Standvogelanteil. Außerdem sind es tendenziell die Weibchen, die weiter gen Süden fliegen. Im Winter sind die Tafelenten hauptsächlich nachts und in der Abenddämmerung aktiv und verbringen ihre Zeit dann vor allem mit der Nahrungssuche. Am Tag versammeln sie sich auf stehenden Gewässern und ruhen sich aus.

Lebensraum

Allgemein

Im Winter besiedelt die Tafelente bevorzugt mehrere Hektar große Wasserflächen, die sich durch eine reiche Flora und Fauna als Nahrung auszeichnen. Am häufigsten ist die Art dann auf nicht zu tiefen Süß- oder Brackwasserweihern (0,5 bis 3 m Tiefe) oder auf kleineren, künstlich angelegten stehenden Gewässern (Bewässerungsreservoirs, Fischteiche, Baggerseen, Staueen...) anzutreffen, die reich an Wasserlebewesen und -pflanzen sind (Tausendblatt, Raus Hornblatt, Wasserhahnenfuß u.a.).



Habitat dans la zone d'étude

L'espèce occupe de grands plans d'eau plus ouverts : Rhin, gravières et autres plans d'eau de plaine en hiver. Elle peut être abondante sur les inondations des Rieds selon la date à laquelle elles surviennent. Seuls quelques individus fréquentent le réseau hydrographique secondaire.

Régime alimentaire

Le milouin se nourrit sur le fond de l'eau dans la vase ou sur la végétation qui y pousse jusqu'à une profondeur ne pouvant excéder trois mètres. Son régime alimentaire peut être qualifié d'omnivore. En effet, l'espèce, très opportuniste, change de régime alimentaire selon la saison, le lieu et le type d'habitat fréquenté. Il consomme préférentiellement des parties végétatives, des graines, des racines, des rhizomes et des bulbes de plantes (potamots, scirpes,...) mais il se nourrit aussi de proies animales (mollusques, dont moules d'eau douce ou saumâtre, crustacés, escargots, larves et autres insectes). Les graines flottant en surface complètent son régime alimentaire.

Menaces en hivernage

- En France, la chasse est le facteur de mortalité principal. Avec des prélèvements compris entre 37 500 et 49 650 individus par an (LANDRY *et al.* 2000). Le déclin des effectifs serait liée à l'action conjointe d'une ouverture trop précoce de la chasse, d'une pression de chasse trop élevée et d'une diminution du succès de la reproduction lié à une dégradation de l'habitat (BROYER, 2002 ; TOURNIER, 1990). Les dates actuelles d'ouverture de la chasse (23 août en 2014) sont incompatibles avec cette phénologie.
- Les activités humaines (chasse, pêche sportive, fréquentation touristique, développement des activités de loisir sur les plans d'eau,...) dérangent fortement l'espèce.
- Le Fuligule milouin est particulièrement sensible au saturnisme ; outre la mortalité directe qu'elle peut entraîner, l'ingestion de plomb rend les oiseaux plus vulnérables.

Conservation en hivernage

- Meilleure maîtrise du prélèvement cynégétique trop important à ce jour,
- En période d'hivernage, maintien des zones humides assurant de bonnes conditions à la fois d'alimentation et de repos,
- Limitation du dérangement sur les zones de gagnage

Im Untersuchungsgebiet

Bei uns besiedelt die Art im Winter große, offene Gewässer wie den Rhein, Baggerseen und andere stehende Gewässer in der Ebene. Je nach Zeitpunkt des Auftretens von Überschwemmungen der Riede können sie dort in großer Zahl auftreten. Nur einige Vögel sind an Nebengewässern anzutreffen.

Nahrung

Die Tafelente taucht bis zu drei Meter tief nach ihrer Nahrung, die sie auf dem schlammigen Untergrund oder bei den Wasserpflanzen findet. Sie ist ein Allesfresser. Tatsächlich passt sie ihre Ernährung an die jeweilige Jahreszeit, ihren Aufenthaltsort und das Habitat flexibel an. Sie frisst vorzugsweise Pflanzenteile, Körner, Wurzeln, Rhizome und Pflanzenknollen (Laichkräuter, Simsen etc.) sowie tierische Nahrung (Weichtiere wie Süß- und Brackwassermuscheln, Krustentiere, Schnecken, Larven und andere Insekten). Sie fischt auch an der Wasseroberfläche schwimmende Körner.

Gefährdungsursachen

- In Frankreich stellt die Jagd die größte Gefährdungsursache dar; dabei sterben zwischen 37.500 und 49.650 Vögel pro Jahr. (LANDRY *et al.* 2000). Die Ursachen des Bestandsrückgangs scheinen dabei in der zu frühen Eröffnung der Jagdsaison, dem zu hohen Jagddruck sowie einem zurückgehenden Bruterfolg durch eine Verschlechterung der Habitatqualität zu liegen (BROYER 2002, TOURNIER 1990). Die derzeit praktizierten Jagdzeiten (2014: ab 23. August) sind nicht mit dem phänologischen Kalender der Tafelente vereinbar.
- Störungen durch Freizeitaktivitäten (Jagd, Sportangeln, Tourismus, steigender Druck durch Wassersportarten...).
- Die Tafelente reagiert besonders empfindlich auf Bleivergiftungen. Die Tiere können dadurch nicht nur direkt sterben, sondern werden durch das Blei im Magen auch allgemein anfälliger.

Schutzmaßnahmen

- Besseres Jagdmanagement, da aktuell zu hohe jagdbedingte Mortalität,
- Beibehaltung von Feuchtgebieten, die für die Überwinterung geeignetes Nahrungsvorkommen und Ruhe bieten,
- Einschränkung der Störungen an Nahrungs- und



et de repos par l'établissement de zones sans activités récréatives,

- Réduction de la pisciculture intensive ainsi que la pêche à vocation sportive comme la pêche à la carpe,
- Suppression des pratiques agricoles intensives sur et à proximité des plans d'eau.

Ruheplätzen durch die Einrichtung von Gebieten ohne Freizeitnutzung,

- Reduzierung der intensiven Fischzucht, sowie der Sport- und Karpfenfischerei,
- Abschaffung landwirtschaftlicher Intensivnutzung von Gewässern und deren unmittelbarer Umgebung.

Tendance des populations

Bestandsentwicklung

	Effectif en nb de couples / Winterbestand	Tendance / Tendenz
Europe / Europa	510 000 - 1 140 000	↓ Deutschland
France / Frankreich	64 000 – 95 000 (2015-2011)	↗ ↓
Allemagne / Deutschland	90.000-100.000 (SUDFELDT et al. 2003)	± ↓ (WAHL et al. 2011)
Alsace / Elsass	4618 (2015)	↓
Bade-Wurtemberg / Baden-Württemberg	40.000-70.000 (BAUER et al. 2010)	± ↓ (WAHL et al. 2011)
Zone d'étude F / Untersuchungsgebiet F	-	-
Zone d'étude D / Untersuchungsgebiet D	-	-

Evolution des effectifs dans la zone d'étude

Côté français / Französische Seite

Depuis 2003, le fuligule milouin est en légère diminution, passant de 5271 oiseaux en 2003 à 4254 en 2017, il a cependant atteint en 2012 les effectifs les plus importants de ces 10 dernières années avec 6 632 oiseaux comptabilisés.

Côté allemand / Deutsche Seite

Au début des années 1990, les effectifs de milieu d'hiver du Fuligule milouin en Bade-Wurtemberg étaient estimés à 38 000 ± 500 individus (BAUER et al. 1995). Cependant, les effectifs de novembre étaient nettement plus élevés (en novembre 2008 : 63 410 Fuligules milouins).

Les principales populations de Fuligule milouin en halte migratoire et en hivernage se trouvent surtout dans la région du Lac de Constance (BAUER et al. 2010), à raison de 91,6 % en novembre 2008 et 80,5 % en janvier 2009. Dans toutes les autres régions de Bade-Wurtemberg, l'espèce est beaucoup moins présente, sachant que les

Bestandsentwicklung im Untersuchungsgebiet

Seit 2003 ist die Tafelente im leichten Rückgang von 5271 im Jahre 2003 auf 4254 im Jahre 2017. Trotzdem gab es 2012 die höchste Anzahl dieser 10 letzten Jahren mit 6632 Vögel.

Der Mittwinterbestand der Tafelente wurde Anfang der 1990er Jahre in Baden-Württemberg auf 38.000 ± 500 Individuen berechnet (BAUER et al. 1995). Deutlich höhere Werte werden allerdings im November erreicht (November 2008: 63 410 Tafelenten).

Die Hauptvorkommen rastender und überwinternder Tafelenten liegen vornehmlich im Bodenseegebiet (BAUER et al. 2010) 91,6 % im Nov.'08, 80,5 % im Jan.'09). Alle übrigen Gebiete Baden-Württembergs haben eine geringere Bedeutung, wobei sich die Abnahmen an Hochrhein und Oberrhein schon länger



baisses de population se font sentir depuis longtemps le long du Rhin entre le lac de Constance et Bâle (Haut-Rhin) ainsi que dans le Rhin supérieur, ce qui pourrait être dû au recul des populations de moules zébrées. Le Bade-Wurtemberg revêt une grande importance internationale avec des proportions de la population de référence sur ce couloir de migration de respectivement 6,3 % (nov. 2008) et 3,9 % (janv. 2009) (BAUER et al. 2010).

abzeichnen, und möglicherweise mit dem Rückgang der Wandermuschelbestände zusammenhängen. Baden-Württemberg weist bei der Tafelente mit 6,3 % (Nov.'08) und 3,9 % (Jan.'09) der Flyway-Population eine hohe internationale Bedeutung auf (BAUER et al. 2010).

Statuts de protection et niveau de menaces

Statut de protection réglementaire

France	Arrêté du 29/10/09	Chassable
Alsace	Arrêté préfectoral du 4/12/2007	Non chassable sur le Rhin
Allemagne	Loi fédérale de protection de la nature	Spécifiquement protégé
Bade-Wür.	-	-

Jagd- und Wildtiermanagementgesetz Baden-Württemberg: Nutzungsmanagement; Jagdzeit 1. Okt. - 15. Jan. / Législation sur la chasse et la gestion de la faune sauvage du Bade-Wurtemberg : Gestion des prélèvements; Période 1er octobre - 15 janvier.

Liste rouges (Cf Annexe pour explications)

France (2011)	LC
Allemagne	non menacée
Alsace (2014)	non évalué
Bade-Wurtemberg	pas de Liste rouge des espèces non nicheuses

Schutz- und Gefährdungsstatus

Schutzstatus

Frankreich	Erlass vom 29/10/09	jagdbar
Elsass	Erlass des Präfekten vom 04.12.2007	Nicht jagdbar auf dem Rhein
Deutschland	Bundesnaturschutzgesetz	besonders geschützt
Bade-Wür.	-	-

Rote Listen (siehe Anhang für Erläuterungen)

Frankreich (2011)	LC
Deutschland (2015)	ungefährdet
Elsass (2014)	nicht ausgewertet
Baden-Württemberg (2016)	keine Rote Liste wandernder Vogelarten vorhanden

Etudes et suivi de l'espèce

Côté français / Französische Seite

L'espèce est dénombrée chaque année lors du comptage Wetlands International qui a lieu à la mi-janvier sur le Rhin et plans d'eaux de plaine.

Monitoringprogramme und Untersuchungen

Die Art wird bei den jährlich Mitte Januar stattfindenden Wasservogelzählungen am Rhein und an den stehenden Gewässern der Rheinebene im Rahmen des Wetlands-International-Monitorings erfasst.



Côté allemand / Deutsche Seite

Suivi de la population hivernante

Dans le cadre du suivi des oiseaux d'eau hivernants « Monitoring rastender Wasservögel » (MrW), organisé en Allemagne par le DDA et coordonné en Bade-Wurtemberg par l'OGBW*, des dénombrements des populations d'hiver de Fuligule milouin sont menés dans la partie badoise du Rhin supérieur par des bénévoles de la FOSOR* et de l'OAG* de Karlsruhe. Ces suivis sont intégrés dans un réseau d'ampleur quasi-mondiale de sites de comptage dans le cadre de l'IWC (International Waterbird Census) organisé par Wetlands International.

Depuis l'hiver 2013-2014, le comptage des oiseaux d'eau dans le Rhin supérieur est mené en transfrontalier dans le cadre de la coopération entre l'OAG* de Karlsruhe, la FOSOR* et la LPO Alsace, de sorte qu'il n'y a plus d'individus comptés en double sur le Rhin.

Etudes

Aucune étude connue pour cette espèce dans le périmètre du projet.

Monitoring

Im Rahmen des Monitoring rastender Wasservogelarten (MrW), das in Deutschland vom DDA organisiert wird und in Baden-Württemberg durch die OGBW* koordiniert wird, erfolgen Erfassungen des Winterbestands der Tafelente am badischen Oberrhein durch ehrenamtliche Mitarbeiter der FOSOR* und der OAG* Karlsruhe. Eingebunden sind diese Erfassungen in ein nahezu weltumspannendes Netz an Zählgebieten, die im Rahmen des International Waterbird Census (IWC), organisiert durch Wetlands International erfasst werden.

Seit dem Winter 2013/2014 erfolgt die Wasservogelzählung am Oberrhein grenzüberschreitend durch Zusammenarbeit der OAG* Karlsruhe, FOSOR* und der LPO Alsace, so dass keine Doppelzählungen auf dem Rhein stattfinden.

Einzeluntersuchungen

Einzeluntersuchungen zu der Art im Untersuchungsgebiet sind nicht bekannt.

Mesures de conservation

Côté français / Französische Seite

Actions de protection déjà réalisées et en cours

- Réserve de chasse intégrale sur le Rhin
- Aucune action de protection n'est menée en Alsace

Programme de protection

Aucune action de protection connue pour l'espèce dans le périmètre du projet.

Côté allemand / Deutsche Seite

Actions de protection déjà réalisées et en cours

Aucune action de protection connue pour cette espèce dans le périmètre du projet.

Programme de protection

Aucune action de protection connue pour l'espèce dans le périmètre du projet.

Artenschutzmaßnahmen

Vorhandene Schutzmaßnahmen

- Jagdfreies Gebiet am gesamten Rhein
- Im Elsass gibt es keine Schutzmaßnahmen

Artenschutzprogramme

Vorhandene Schutzmaßnahmen für die Art im Untersuchungsgebiet sind nicht bekannt.

Vorhandene Schutzmaßnahmen

Vorhandene Schutzmaßnahmen für die Art im Gebiet sind nicht bekannt.

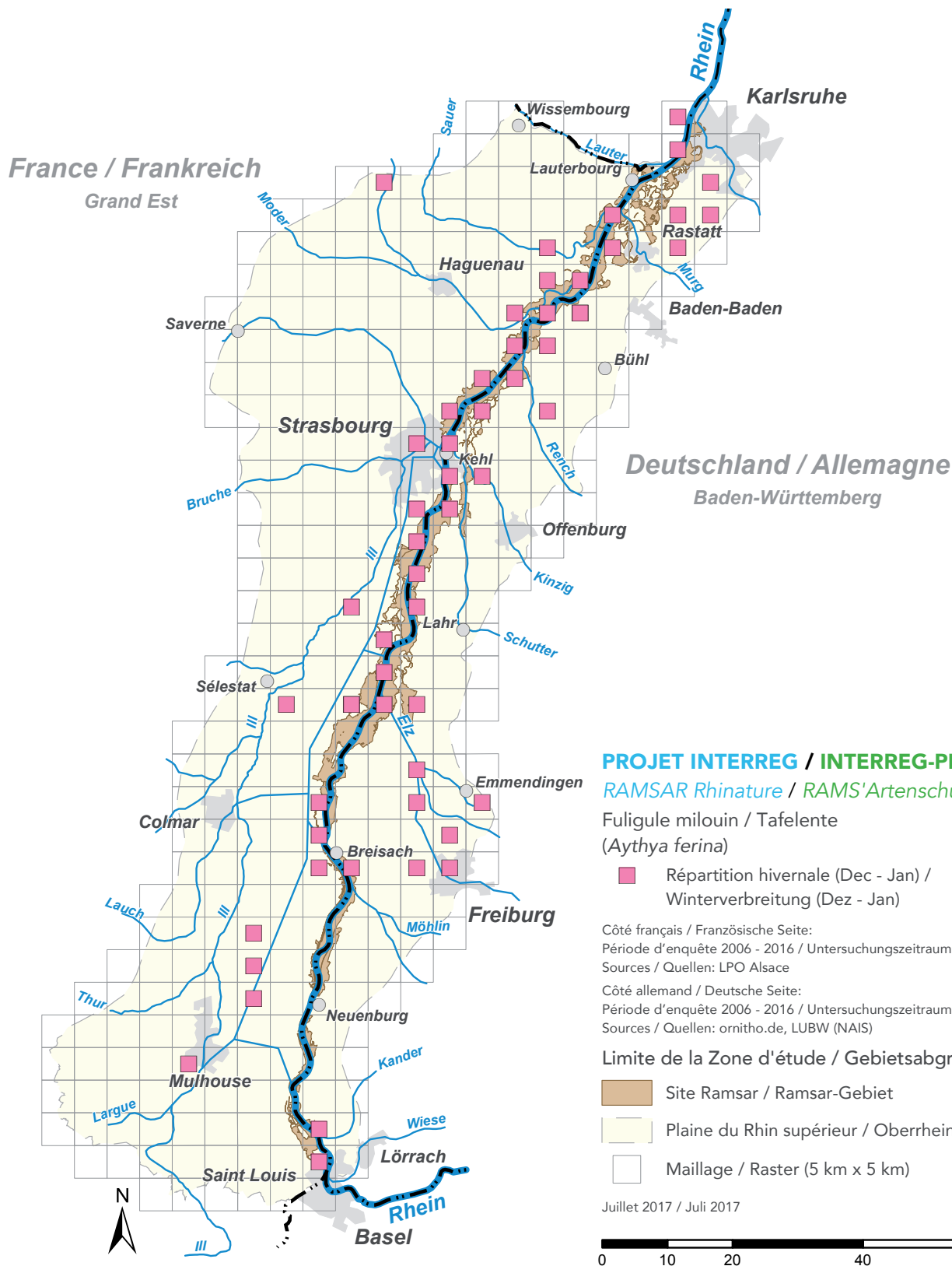
Artenschutzprogramme

Vorhandene Schutzmaßnahmen für die Art im Gebiet sind nicht bekannt.



Répartition dans la zone d'étude

Verbreitung im Untersuchungsgebiet





Acteurs

Ansprechpartner

En Alsace / Im Elsass

- LPO Alsace

Dans le Bade-Wurtemberg / la Baden-Württemberg

- J. Lehmann, OAG* Karlsruhe
- H. Opitz, K. Westermann, B. Disch, FOSOR*
- H.-G. Bauer, Vogelwarte Radolfzell
- R. Kratzer, OGBW*

Bibliographie

Bibliografie

- BAUER, H.-G., BOSCHERT, M., FÖRSCHLER, M.I., HÖLZINGER, J., KRAMER, M. & MAHLER, U. (2016): Rote Liste und kommentiertes Verzeichnis der Brutvögel Baden-Württembergs. 6. Fassung, Stand 31.12.2013. Naturschutz-Praxis: Artenschutz 11.
- BAUER, H.-G., BOSCHERT, M. & HÖLZINGER, J. (1995): Die Vögel Baden-Württembergs. Band 5. Atlas der Winterverbreitung. Ulmer, Stuttgart.
- BAUER, H.-G., HEINE, G., SCHMOLZ, M., STARK, H. & WERNER, S (2010). Ergebnisse der landesweiten synchronen Wasservogelerfassungen in Baden-Württemberg im November 2008 und Januar 2009. Ornithol. Jh. Bad.-Württ. 26: 95-220.
- BROYER, J. (2002).- Résultats comparés de la reproduction des Anatidés dans trois principales régions de nidification de France: la Dombes, la Brenne, le Forez. Alauda 70: 377-386.
- DECEUNINCK, B., MAILLET, N., DRONNEAU, C., WARD, A. & MAHEO, R. (2004).- Dénombrements d'anatidés et de foulques hivernant en France à la mi-janvier 2004. WI*/ LPO / MEDD. 41 p.
- ORNIS (2001).- Key concepts of article 7(4) of Directive 79/409/EEC. Period of reproduction and prenuptial migration of annex II bird species in the EU. 353 p.
- FOUQUE, C., SCHRICKE, V., BARTHE, C., DEJ, F., MONDAIN-MONVAL, J.Y. & TESSON, J.L. (1999).- Etude de la chronologie de la migration pré-nuptiale de quelques Anatidés et de la Foulque macroule en France. Rapport interne ONCFS*, 10p.
- GEDEON, K., C. GRÜNEBERG, A. MITSCHKE, C. SUDFELDT, W. EICKHORST, S. FISCHER, M. FLADE, S. FRICK, I. GEIERSBERGER, B. KOOP, BERND, M. KRAMER, T. KRÜGER, N. ROTH, T. RYSLAVY, S. STÜBING, S. R. SUDMANN, R. STEFFENS, F. VÖKLER, K. WITT (2014): Atlas Deutscher Brutvogelarten – Atlas of German Breeding Birds. Herausgegeben von der Stiftung Vogelmonitoring und dem Dachverband Deutscher Avifaunisten. Münster.
- GRÜNEBERG, C., BAUER, H.-G., HAUPT, H., HÜPPOP, O., RYSLAVY, T. & SÜDBECK, P. (2015). Rote Liste der Brutvögel Deutschlands, 5. Fassung, 30. November 2015. Berichte zum Vogelschutz 52: 19-67.
- HÖLZINGER, J., BAUER, H.G., BERTHOLD, P., BOSCHERT, M. & MAHLER, U. (2007): Rote Liste und kommentiertes Verzeichnis der Brutvogelarten Baden-Württembergs. Naturschutz-Praxis, Artenschutz 11, Karlsruhe.
- HÜPPOP, O., BAUER, H.-G., HAUPT, H., RYSLAV, T., SÜDBECK, P. & WAHL, J. (2013). Rote Liste wandernder Vogelarten Deutschlands, 1. Fassung 31. Dezember 2012. Ber. Vogelschutz 49/50:23-83.
- LANDRY, P. & MIGOT, P. (2000).- Enquête nationale sur les tableaux de chasse à tir. Saison 1998-1999. Faune Sauvage 251 : 118-123.



- TOURNIER, H. (1990).- Dynamique des populations de Canard colvert et de Fuligule milouin en Dombes et Forez. *Alauda* 48: 58-77.
- SUDFELDT, C., WAHL, J. & BOSCHERT, M. (2003). Brütende und überwinternde Wasservögel in Deutschland. *Corax* 19, Sonderheft 2: 51-81.
- WAHL, J., DRÖSCHMEISTER, R., LANGGEMACH, T. & SUDFELDT, C. (2011). Vögel in Deutschland – 2011. DDA, BfN, LAG VSW, Münster.



© Florian Girardin